

des Princes &c. Août 1747. 91
après un discours du Roi aux deux Chambres,
dont voici la traduction.

MY LORDS ET MESSIEURS.

Rien ne pouvoit me faire plus de plaisir que la zèle & la diligence avec lesquels vous avez travaillé aux affaires publiques, pendant le cours de cette assemblée. Le soin & l'attention que vous avez fait paroître pour exterminer jusqu'aux vestiges de la dernière rébellion, pour fortifier par de nouvelles mesures le fondement de notre tranquillité, pour rétablir l'autorité spéciale du Gouvernement dans le Nord de la Grande-Bretagne, & y mieux assurer la liberté & les avantages du peuple, ne sauroient manquer d'avoir les suites les plus favorables.

Les grands efforts que vous avez faits pour continuer la guerre avec vigueur, ont prouvé, que vous n'étiez pas moins attentifs à nos intérêts étrangers qu'à nos intérêts domestiques. Par ces efforts, qui ont encouragé mes Alliés, je me suis trouvé en état, conjointement avec eux, de mettre de bonne heure en campagne, une Armée nombreuse & puissante, & d'entretenir sur mer de fortes Escadres, pour la protection & la défense de notre commerce & de nos possessions, pour détruire les projets de nos ennemis, & pour soutenir les opérations de mes Alliés en Italie, & y donner plus de vigueur. L'invasion faite par la France dans le territoire des Provinces-Unies, a produit un effet différent de celui que nos ennemis s'en promettoient. Le prompt secours que j'envoyai à cette occasion, de mon propre mouvement, fut reçu avec la plus grande joie. Il a été d'une très-grande utilité, & non seulement les Etats ont pris la résolution immédiate de faire